



Pierre-Luc Brillant

Acteur, musicien et
auteur-compositeur-interprète

Les signataires de nos campagnes de financement depuis 2007

- 2007 Pauline Marois
- 2008 Yves Michaud
- 2009 Gilles Pelletier
- 2010 Guy Rocher
- 2011 Gilles Vigneault
- 2012 Yves Beauchemin
- 2013 Pierre Curzi
- 2014 Claude Béland
- 2015 Denis Vaugeois
- 2016 Lisette Lapointe
- 2017 Bernard Landry
- 2018 Pierre Karl Péladeau
- 2019 Louise Harel
- 2020 Robert Laplante
- 2021 Julien Poulin
- 2022 Lorraine Pintal
- 2023 Elsie Lefebvre
- 2024 Biz
- 2025 Daniel Boucher

Modes de paiement par la poste

- Chèque à l'ordre de L'Action nationale
- Carte de crédit (VISA ou MasterCard)

Numéro _____ Expiration _____ CVV _____

Montant du don _____ \$

Mesdames, Messieurs,
Chers amis de L'Action nationale,

C'est avec une grande fierté que je m'adresse à vous au nom de L'Action nationale.

Depuis plus d'un siècle, cette revue joue un rôle essentiel dans notre vie intellectuelle. Elle est un lieu où se réfléchissent les grands enjeux de notre avenir collectif, où se discutent les aspirations nationales du Québec et où se nourrit une pensée libre, enracinée dans notre réalité et, surtout, dans notre culture.

Or, il faut le dire avec lucidité : notre culture se trouve aujourd'hui dans une situation de grande vulnérabilité. Les leviers politiques et juridiques nécessaires à sa protection relèvent trop souvent d'institutions fédérales qui administrent le Québec comme une simple région parmi d'autres. Une part importante de l'argent prélevé ici pour soutenir la culture est redirigée vers des programmes qui contribuent à façonner un récit national qui n'est pas le nôtre et qui entretiennent une dépendance structurelle à l'égard d'Ottawa. Cette situation n'est pas seulement politique. Elle touche au cœur même de notre existence comme peuple.

Récemment, alors que je me rendais au Parlement à Ottawa pour des rencontres liées aux enjeux culturels, une réflexion m'est venue. Il serait impensable que les gardiens de sécurité chargés d'accueillir les visiteurs à l'entrée de la Chambre des communes ne parlent pas français. Pourtant, il est tout à fait possible que des commissaires du CRTC – institution cruciale pour la survie du français – soient unilingues anglophones. Ce paradoxe en dit long sur la place réelle accordée à notre langue et à notre nation dans les institutions qui prétendent gouverner en notre nom.

Déjà, George-Émile Lapalme, premier ministre des Affaires culturelles du Québec, rappelait avec justesse : « Nous ne pouvons espérer conquérir le monde par la finance, mais nous le pouvons très bien par la culture. »

Notre véritable puissance collective réside dans notre langue, dans notre imaginaire et dans les œuvres de nos créateurs et de nos penseurs. C'est pourquoi l'indépendance du Québec n'est pas seulement une question constitutionnelle : elle est d'abord une question de survie culturelle.

Fidèle à sa mission, L'Action nationale nourrit cette réflexion grâce à l'engagement de ses auteurs, à la fidélité de ses lecteurs et à la générosité de ses donateurs. Je vous invite à contribuer généreusement afin que cette voix indispensable de notre vie nationale continue de se faire entendre.

Merci de votre appui.
Pierre-Luc Brillant

FAIRE VOTRE DON sur notre site action-nationale.qc.ca/faire-un-don

Par téléphone 514 845-8533 ou sans frais 1 866 845-8533 : cartes VISA et MasterCard

L'Action nationale remet des reçus fiscaux à titre d'organisme d'éducation politique reconnu par le gouvernement du Québec (no OEP/002).